

difficultés et parvenait toujours à les résoudre; on peut dire de lui qu'il a été un maître dans l'industrie des constructions métalliques.

SAVEY était chevalier de la Légion d'honneur, président honoraire depuis 1914 de la Chambre syndicale des entrepreneurs de constructions métalliques de France, après en avoir été pendant trois années le président en exercice. Membre de la Société des ingénieurs civils de France, il fut membre du Comité de la première section (travaux publics) pendant trois ans. Il était aussi membre du Conseil de perfectionnement des Écoles nationales des Arts et Métiers.

Notre camarade SAVEY vivra dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre, il est au nombre de ceux qui sont la gloire de nos Écoles; c'est un magnifique exemple d'honneur, de volonté, de travail et de simplicité.

Communication [transmise] à la Société par le camarade CHUDANT (Châl. 1878).

BATTMANN (Émile), Châlons 1876. — Le camarade BATTMANN est décédé le 5 octobre 1929 à Bandol (Var), à la suite d'une longue et cruelle maladie qui le tenait au lit depuis décembre dernier.

C'est la première fois qu'il se voyait obligé de s'aliter sérieusement au cours de son existence si bien remplie de technicien constructeur et réalisateur. Ce fut aussi la dernière, car il ne s'est plus levé depuis dix mois, et s'est éteint entouré de sa famille désolée.

L'on est quelque peu déconcerté par le fait que notre camarade BATTMANN, qui a passé plusieurs années de son existence au Sénégal, à la construction des premiers chemins de fer de cette colonie (Dakar à Saint-Louis et prolongements), où il a sûrement contracté le germe de la maladie de foie qui l'a emporté, ne s'en soit aperçu que cinquante ans plus tard.

C'est en effet au Sénégal qu'il a débuté, à la Compagnie de construction du chemin de fer de Dakar à Saint-Louis. De retour en France, il fut le collaborateur intelligent et assidu, pendant de nombreuses années, de la Maison d'automobiles Clément Bayard, à Levallois-Perret, où ses brillantes qualités trouvèrent l'occasion de se montrer.

Enfin, il fonda lui-même, avec un associé, une maison de construction d'autos et de moteurs, qu'il a laissée en pleine prospérité, tout en restant son ingénieur-conseil, pour venir prendre quelque repos sur la Côte d'azur.

Nous connaissons bien à Toulon notre camarade BATTMANN. Fidèle assidu de nos banquets, il avait rapidement gagné l'affection de tous, et nous avait souvent intéressés par ses aperçus techniques au cours de causeries amicales.

L'annonce de son décès nous a douloureusement surpris. Nous avons présenté à sa veuve et à son fils désolés les condoléances de la Société et celles de ses camarades du Groupe toulonnais, dont un certain nombre ont assisté à ses obsèques, à Bandol, le 7 octobre.

La palme funéraire de la Société a été remise à la famille, et sera fixée sur sa tombe par un de nos Camarades habitant Bandol.

Communication transmise à la Société par le camarade EYSSERIC (Aix 1879), au nom de la Commission régionale de Toulon.

CANAUD (Louis), Angers 1878. — Le 15 septembre dernier, mourait, à Cannes, notre regretté camarade CANAUD, qu'accompagnèrent, le 18, à sa dernière demeure, les Camarades de cette ville et ceux de Nice, venus en nombre pour apporter un dernier hommage de sympathie à ce bon Camarade.

Deux discours furent prononcés : l'un par M. PÉRIMOND, directeur de la

Société lyonnaise des eaux, à Cannes, qui en des paroles élogieuses et émouvantes retraça le passage du disparu à cette Société; l'autre par notre camarade SÉNÉCA, vice-président du Groupe régional, à qui nous empruntons les détails ci-après, sur la vie de travail de CANAUD :

» Sorti dans un bon rang de l'École d'Angers en 1881, il débuta dans les chemins de fer, comme conducteur de travaux, et fut appelé comme chef de section de la voie dans une compagnie de chemins de fer au Portugal.

» Travailleur toujours soucieux de s'instruire, il avait, pendant son séjour à l'étranger, préparé le concours de conducteur des Ponts et Chaussées et, reçu, fut nommé dans l'Administration des travaux publics en 1881.

» L'activité de cette Administration ne lui suffit pas; en 1897, il retourne au chemin de fer, où ses qualités techniques d'observation et de maîtrise le font désigner, comme chef de section, pour les études et travaux de la ligne de Guéret à La Châtre (réseau de l'État).

» Dix ans après, CANAUD vient à Cannes, appelé par la Société lyonnaise des eaux et d'éclairage, comme ingénieur chargé des études et des travaux du canal du Loup, destiné à l'alimentation de la ville en eau potable.

» En 1914, il est mobilisé comme capitaine de génie, et termine la guerre comme commandant, ayant reçu la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre.

» Il rentre à Cannes; la Société lyonnaise, reconnaissant ses mérites, le désigne bientôt comme ingénieur-directeur, fonction qu'il a quittée, il y a environ quatre ans, pour conserver celle d'ingénieur-conseil de la même Société, en même temps qu'il devenait ingénieur-expert auprès des tribunaux du département.

» La grande activité que déployait notre Camarade dans sa vie de travail ne l'empêcha pas de donner de nombreux articles à la *Revue des travaux publics* et au *Bulletin technologique* de notre Société. C'est ainsi que, nous eûmes à le désigner deux fois comme titulaire du prix GOBERT, et qu'il obtint successivement deux médailles de bronze, deux médailles d'argent, deux médailles de vermeil.

» Lors du concours du projet de la ligne de Nice à Grenoble, CANAUD n'hésita pas à se mesurer avec des ingénieurs éminents, et son projet fut classé parmi les meilleurs.

» Le Gouvernement de la République, en récompense des services rendus à la technique des travaux publics et à l'urbanité, l'avait fait officier d'Académie et officier du Mérite agricole.

» Homme d'action, travailleur et entreprenant, CANAUD fut aussi un excellent Camarade, fidèle aux réunions du Groupe, et mettant toujours en pratique les sentiments de solidarité.

» Il laisse le souvenir d'un homme probe et sans reproche, ami de tous ceux qui eurent le privilège de l'approcher. »

» Communication transmise à la Société par le camarade SÉNÉCA (Aix 1898).